

# Au Pakistan, Pervez Musharraf resserre son contrôle sur les médias

jeudi 7 juin 2007, par [CHIPAUX Françoise](#) (Date de rédaction antérieure : 6 juin 2007).

ISLAMABAD CORRESPONDANTE

Les médias pakistanais sont les dernières victimes de la crise politique ouverte avec le renvoi, le 9 mars, par le président Pervez Musharraf, du président de la Cour suprême, Iftikhar Mohammed Chaudhry. Environ 200 journalistes font l'objet d'une enquête policière à Islamabad pour avoir manifesté, lundi 4 juin, contre un décret présidentiel restreignant la liberté de la presse alors qu'une interdiction de tout rassemblement de plus de cinq personnes est en vigueur depuis vendredi dans la capitale. Une soixantaine d'activistes ont aussi été arrêtés dans la province du Pendjab pour les empêcher de rejoindre les protestations des journalistes.

Visiblement dépassé par l'ampleur des manifestations de soutien au président de la Cour suprême et leur répercussion dans les médias, le gouvernement a pris ces derniers jours de nouvelles mesures de censure vis-à-vis de la presse. Un nouveau décret, signé lundi par le général Musharraf, autorise désormais le gouvernement à saisir des équipements de diffusion ou de distribution et à mettre sous scellés des locaux de télévisions et de radios privées sans consultation d'un organisme de plaintes. Déjà interdites de diffusion en direct sans autorisation préalable, les chaînes de télévision qui avaient donné un large écho aux manifestations en faveur de M. Chaudhry sont particulièrement visées, et plusieurs d'entre elles ont vu leurs programmes suspendus.

« *Nous ne permettrons pas le dénigrement de l'armée et de la justice. Cela ne sera plus toléré* », a affirmé le ministre de l'information, Mohammed Ali Durrani.

Ces mesures contre la presse ont été très largement condamnées au Pakistan, où la plupart des éditorialistes soulignent qu'elles sont révélatrices de la « *faiblesse* » du pouvoir. « *Le gouvernement devrait se souvenir d'une règle simple : plus grande est la répression, plus grande est la détermination à défendre la liberté* », écrit l'éditorialiste du quotidien anglophone *Dawn*. Ces mesures ont aussi été dénoncées par le Comité de protection des journalistes, basé à New York, qui affirme, dans un communiqué : « *Ce décret présidentiel est une brique de plus dans le mur de la censure que le gouvernement érige afin de se protéger en plein bouleversement politique.* »

Après être restés très discrets tout au long de cette crise, les Etats-Unis ont, mardi, affirmé « *regarder attentivement* » la situation. « *Nous voulons juste encourager nos amis au Pakistan à regarder la présence d'une presse libre comme un élément de renforcement de leur société* », a déclaré le porte-parole du département d'Etat, Sean McCormack.

Cette déclaration très prudente contraste avec la violente dénonciation par la secrétaire d'Etat américaine, Condoleezza Rice, de la fermeture de la chaîne de télévision d'opposition RCTV au Venezuela, souligne, en première page, le quotidien *Daily Times*. La prudence de l'administration est aussi en contradiction avec une lettre de trois membres du Congrès adressée à M<sup>me</sup> Rice lui demandant d'appeler publiquement le pouvoir pakistanais « *à mettre fin à la violence et à organiser des élections libres et honnêtes* ».

Signée par les présidents des commissions des affaires étrangères du Sénat et de la Chambre des représentants, Joseph Biden et Tom Lantos, et par Ileana Ros-Lehtinen, membre du Parti républicain, la lettre est très critique à l'égard du président Musharraf.

Considérablement affaibli par une crise qu'il a lui-même ouverte, Pervez Musharraf semble avoir choisi de renforcer la répression pour tenter de conserver un pouvoir qu'il ne détient que grâce au soutien de l'armée et à celui des Etats-Unis. Il bénéficie aussi de la division des partis d'opposition, incapables de s'entendre sur un futur partage du pouvoir.

---

**P.-S.**

\* Article paru dans le Monde, édition du 07.06.07. LE MONDE | 06.06.07 | 14h50 • Mis à jour le 06.06.07 | 14h50.